— surtout à l'occasion de ce qui touche aux rapports avec Dieu. On dirait la pression de l'eau sur un barrage : à la moindre fissure elle fait irruption. Non seulement — c'est chose évidente — il faut craindre de se complaire dans les dons naturels, fussent-ils les plus fragiles, mais encore dans les œuvres bonnes accomplies pour Dieu. Le démon pareil à certains animaux dangereux, dort à l'ombre des *bonnes œuvres* grâce auxquelles on nourrit une secrète admiration de soi-même[1]. Combien il est sage de se faire *pauvre d'esprit*[2] pour le déjouer ! Si Dieu *a en telle horreur de voir les âmes enclines aux grandeurs*[3], le démon, lui, facilite aux âmes l'accès à tout ce qui doit les mettre en vedette, même et surtout sur le plan surnaturel. Il est si habile à *emmieller et éblouir* l'âme[4] que, secrètement en admiration devant elle-même, l'âme est prête à glisser à toutes les absurdités... Une âme humble et justement défiante d'elle-même *doit résister aux révélations et aux autres visions avec autant de force et de soin qu'aux plus dangereuses tentations*[5]. Même et surtout quand une âme est favorisée de dons extraordinaires comme le don de prophétie ou le don des miracles, il faut qu'elle soit très prudente pour éviter de tomber dans la complaisance en ses dons et d'en arriver même à une *hardiesse effrontée*[6]. *D'où vient que le Christ dira un jour à beaucoup qui auront en cette façon fait cas de leurs œuvres, pour lesquelles ils Lui demanderont sa gloire : Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom et fait de nombreux miracles ? Il leur dira : Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité*[7]. Thérèse de l'Enfant-Jésus nous le rappelle explicitement. Tout ce qui n'est pas bâti sur la foi pure et n'aide pas à mieux aimer peut devenir une richesse d'iniquité qui rend injuste. Et ce n'est pas les seuls débutants dans la vie spirituelle qui sont exposés à un tel danger. En un sens, plus on reçoit plus on risque de succomber à l'orgueil[8].

D'où vient l'immense bienfait de la direction spirituelle — geste de foi autant que d'humilité — et la sécurité qu'elle donne contre le démon[9]. Comment découvrir seul certaines fausses humilités — car c'est là le fin du fin — et certaines ferveurs, fondées sur l'amour-propre il est vrai, mais si émouvantes, voire

1. *Montée*, III, ch. 29, p. 398.
2. *Montée*, III, ch. 29, p. 399.
3. *Montée*, II, ch. 30, p. 295.
4. *Montée*, III, ch. 10, p. 332.
5. *Montée*, II, ch. 27, p. 283.
6. *Montée*, III, ch. 31, p. 405.
7. *Montée*, III, ch. 30, p. 402.
8. *N. O.*, II, ch. 2, p. 545.
9. *Montée*, II, ch. 22, p. 251.